



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

18 mars 2022

Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport met à jour les perspectives de février d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour la campagne agricole actuelle (2021-2022) et la prochaine campagne agricole (2022-2023). Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives économiques pour les marchés des grains mondiaux et canadiens sont particulièrement incertaines en raison de l'invasion de l'Ukraine par la Russie et, dans une moins grande mesure, de l'incertitude continue liée à la COVID-19 au pays et à l'étranger.

Pour 2021-2022, le présent rapport intègre les renseignements récents provenant du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) concernant les World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) et de la conférence sur les perspectives de l'USDA. Les stocks de fin de campagne (stocks de fermeture) de toutes les principales grandes cultures devraient terminer cette année à un creux historique, puisque les stocks de début de campagne (stocks d'ouverture) ont été bas pendant plusieurs années et que la production dans les provinces des Prairies canadiennes a été considérablement réduite en raison de la sécheresse, ce qui a plus que compensé une baisse marquée des exportations et des utilisations intérieures.

Les prix des récoltes devraient demeurer relativement forts, soutenus par : (i) les perturbations des approvisionnements causées par l'invasion de l'Ukraine par la Russie; (ii) les réserves canadiennes qui sont serrées; (iii) les réserves mondiales de grains qui sont relativement serrées; (iv) les prévisions de maintien d'une demande internationale ferme.

En 2022-2023, les superficies ensemencées en grandes cultures au Canada devraient augmenter légèrement par rapport à 2021-2022 puisque les producteurs réagissent à la perspective de prix beaucoup plus élevés et augmentent au maximum les superficies ensemencées. En supposant le retour à des rendements normaux ou légèrement inférieurs à la normale dans les grandes cultures, l'ensemble des productions et des offres devraient revenir à des niveaux plus normaux, ce qui permettra aux stocks de fin de campagne d'augmenter, mais ils demeureront encore relativement serrés, car on s'attend à une remontée des exportations et des utilisations intérieures comparativement à la campagne agricole précédente.

Les prix des récoltes devraient demeurer relativement forts en 2022-2023, mais diminuer par rapport aux niveaux record ou quasi record enregistrés en 2021-2022 puisque la production canadienne et mondiale devrait s'accroître.

Le prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures devrait être publié par AAC le 18 avril 2022. En mars, Statistique Canada (STC) mènera son enquête sur les grandes cultures de 2022 afin de recueillir auprès des agriculteurs des renseignements sur leurs intentions d'ensemencement pour les principales grandes cultures. Les résultats de cette enquête devraient être publiés le 26 avril 2022. Le 6 mai 2022, STC publiera des données sur les niveaux des stocks des principales grandes cultures au 31 mars 2022.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 682	107 487	50 908	45 230	11 349
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	4 952	81 339	32 122	41 832	7 385
2022-2023p	28 153	27 055	3,24	87 684	2 762	97 830	44 210	44 175	9 445
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	338	9 778	6 784	1 461	1 533
2021-2022p	3 832	3 730	1,22	4 567	222	6 322	4 580	1 107	635
2022-2023p	4 025	3 945	1,82	7 185	312	8 132	5 900	1 402	830
Ensemble des principales grandes cultures									
2020-2021	31 491	30 485	3,27	99 750	3 019	117 265	57 692	46 691	12 882
2021-2022p	31 525	30 237	2,30	69 605	5 174	87 661	36 702	42 939	8 020
2022-2023p	32 178	31 000	3,06	94 869	3 074	105 962	50 110	45 577	10 275

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

Blé dur

En 2021-2022, la production canadienne de blé dur a atteint 2,65 millions de tonnes (Mt), soit 60 % de moins qu'en 2020-2021. La qualité des récoltes était cependant très bonne, grâce à une teneur en protéines élevée, selon le rapport final sur les récoltes de la Commission canadienne des grains (CCG), 70 % des échantillons étant classés dans les deux premières catégories. L'offre globale a chuté de 53 %, car la maigre production a été aggravée par le niveau serré des stocks de début de campagne. Les exportations sont projetées à 2,35 Mt, ce qui représente 68 % de l'offre globale. L'utilisation intérieure devrait atteindre 0,58 Mt, en baisse de 27 % par rapport à il y a un an en raison d'une baisse de 49 % de l'utilisation en alimentation animale par rapport à l'année précédente. Les stocks de fermeture devraient s'établir à 0,50 Mt, soit le niveau le plus bas enregistré depuis 1984-1985.

Le Conseil international des céréales a révisé à la hausse ses prévisions sur la production mondiale de blé dur, soit de 0,8 Mt à 30,86 Mt, ce qui représente 9 % de moins qu'en 2020-2021; l'offre devrait s'établir à 39,04 Mt, soit une diminution de 8 % d'une année à l'autre. Du côté de la demande, l'utilisation mondiale devrait se situer à 32,86 Mt (-4 % d'une année à l'autre) et les échanges devraient représenter 6,07 Mt (-3 % d'une année à l'autre). Les stocks de fin de campagne devraient totaliser 6,17 Mt, une baisse de 2 Mt par rapport aux stocks d'ouverture.

Dans son dernier rapport WASDE, l'USDA n'a pas apporté de changement à ses prévisions pour le blé dur pour 2021-2022. La production globale de blé dur se maintient à 1,01 Mt et l'offre globale, à 2,86 Mt, soit 46 % et 29 % de moins que l'année précédente; les exportations devraient s'élever à 0,41 Mt et l'utilisation intérieure, à 1,77 Mt, soit une baisse de 30 % d'une année à l'autre. Les stocks globaux de fin de campagne devraient atteindre 0,68 Mt, ce qui constitue 7 % de moins que l'année précédente.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan pour le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines pour la

période d'août 2021 à février 2022 était de 683 \$/tonne, en raison des pressions à la baisse constamment exercées par la faible demande dans des contrats à terme et de la concurrence des récoltes du Mexique et de l'Australie. Le prix moyen au comptant en Saskatchewan pour le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines en 2021-2022 a été ramené à 675 \$/tonne.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 9 % d'une année à l'autre et passer à 2 450 milliers d'hectares, en raison de la force des prix, de la fermeté de la demande mondiale et des stocks serrés en début de campagne. Les rendements sont projetés à 2,3 t/ha, soit une hausse de 87 % par rapport à l'année précédente, mais ils demeurent tout de même sous le rendement maximal enregistré en 2016-2017 (3,33 t/ha) et sous le rendement moyen de la période allant de 2016-2017 à 2020-2021, qui était de 2,71 t/ha. La production devrait se situer à 5,52 Mt et l'offre globale, à 6,05 Mt, ce qui représente 76 % de plus que le volume de cette année, mais 5 % de moins que la dernière moyenne quinquennale. L'utilisation intérieure devrait revenir à des niveaux moyens. Les exportations sont projetées à 4,3 Mt, ce qui représente 71 % de l'offre globale. On prévoit que les stocks de fin de campagne atteindront 0,90 Mt, avec un ratio stocks-utilisation de 17,5 %.

L'offre de blé dur à l'échelle mondiale est actuellement incertaine puisqu'on ne connaît pas encore la gravité de la sécheresse qui sévit en Afrique du Nord, l'une des plus importantes régions d'importation de blé dur au monde, tout comme l'Italie. Il serait essentiel qu'il pleuve au cours des prochains mois pour aider les cultures à se rétablir, sinon la demande de la région en 2022-2023 pourrait s'accroître. La production nord-américaine devrait se remettre de la sécheresse de l'an dernier et le blé dur européen connaît aussi actuellement des conditions météorologiques favorables.

Les éléments fondamentaux qui existent entre l'offre et la demande sont serrés puisque les stocks de fin de campagne sont faibles dans les grands pays exportateurs. Cette situation, à laquelle s'ajoute

l'inflation généralisée des prix des intrants agricoles et des frais d'expédition, pour n'en nommer que quelques-uns, feront monter les prix en 2022-2023. Même si le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait baisser et passer sous les niveaux actuels, il demeurera relativement élevé, à 415 \$/tonne à court terme.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2021-2022, la production de blé canadien a atteint un peu moins de 19 Mt, soit 38 % de moins qu'en 2020-2021. Toutefois, la qualité des récoltes était très bonne et la teneur en protéines était élevée, selon le rapport final sur les cultures de la CCG, 89 % des échantillons s'étant classés dans les deux catégories supérieures. L'offre globale a diminué de 28%, car la maigre production a été aggravée par le niveau serré des stocks de début de campagne. Ce mois-ci, les exportations ont été révisées légèrement à la hausse en raison de l'accroissement de la demande mondiale causée par les perturbations des exportations de l'Ukraine attribuables à l'invasion russe. Elles ont augmenté à 13,2 Mt, le reste provenant des stocks de fin de campagne, qui sont maintenant évalués à 3,30 Mt. Il s'agit du niveau le plus bas qui ait été enregistré depuis 2007-2008. L'utilisation intérieure devrait s'établir à 7,61 Mt, soit 5 % de moins que la moyenne quinquennale précédente.

L'USDA a révisé ses projections relatives à l'approvisionnement intérieur, aux exportations et aux stocks de fermeture dans le rapport WASDE de ce mois-ci. L'offre de blé des États-Unis a été réduite à 80,46 Mt en raison de la baisse des importations de blé de force roux de printemps; les exportations ont été réduites à 21,77 Mt à cause des faibles ventes de blé de force roux d'hiver et de blé tendre roux d'hiver. Les stocks de fin de campagne pour 2021-2022 sont maintenant projetés à 17,77 Mt, une augmentation de 0,14 Mt comparativement au rapport du mois dernier.

Des révisions ont également été apportées ce mois-ci à la production mondiale, aux échanges commerciaux, à la consommation et aux stocks de fin de campagne prévus pour 2021-2022. La production mondiale a été relevée à

778,52 Mt (+2,1 Mt) en raison de la production record en Australie. Les exportations ont été revues à la baisse de 3,58 Mt, pour se situer à 203,11 Mt, l'Inde et l'Australie compensant une partie, mais non la totalité, du déficit des exportations de la mer Noire pour le reste de l'année. Les importations ont également été revues à la baisse en raison des perturbations commerciales causées par l'invasion russe et l'utilisation mondiale a été réduite de 0,8 Mt pour s'établir à 787,28 Mt. Les stocks mondiaux ont été relevés de 3,3 Mt pour terminer la campagne de commercialisation à 281,51 Mt, ce qui est surtout attribuable à l'augmentation des stocks en Ukraine et en Russie. Les stocks globaux des principaux pays exportateurs, à l'exclusion de l'Ukraine et de la Russie, devraient s'établir à 37,25 Mt, soit une diminution de 0,56 Mt par rapport au mois dernier et 19 % de moins que les niveaux en début de campagne.

Malgré l'écart inversé entre les prix au CBOT et au MGEX, les prix au MGEX continuent d'être soutenus par la volatilité du marché causée par l'invasion russe. Le prix moyen au comptant en Saskatchewan du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1 à 13,5 % de protéines pour la campagne agricole 2021-2022 a été majoré de 5 \$ pour s'élever à 420 \$/tonne.

En 2022-2023, la superficieensemencée en blé (à l'exclusion du blé dur) au Canada devrait augmenter de 5 % d'une année à l'autre et totaliser 7 598 milliers d'hectares. La superficieensemencée en blé d'hiver est estimée à 547 milliers d'hectares (kha) (+1 %), tandis qu'elle est projetée à 7 051 kha (+6 %) pour le blé de printemps. Les rendements devraient remonter à 3,44 t/ha, soit 28 % de plus que l'année précédente, mais toujours en dessous des sommets enregistrés entre 2016-2017 et 2020-2021, qui étaient en moyenne de 3,64 t/ha. À l'heure actuelle, la production devrait atteindre 25,64 Mt et l'offre, 29,04 Mt, soit 20 % de plus qu'en 2021-2022, mais 5 % de moins que la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure devrait demeurer dans la normale, soit un peu moins de 8,0 Mt. Les prévisions pour les exportations en 2022-2023 ont été révisées à la hausse, à 17,25 Mt, ce qui

représente environ 60 % de l'offre globale, en raison de l'augmentation prévue de la demande mondiale causée par l'incertitude liée au niveau de production et aux perspectives commerciales de l'Ukraine. Il faut souligner que ces chiffres sont toujours 4 % de moins que ceux de la dernière moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne ont été réduits à 3,80 Mt, 15 % de plus d'une année à l'autre, mais quand même 15 % de moins que la dernière moyenne quinquennale.

L'ensemencement en blé dans le monde devrait augmenter en 2022-2023, mais compte tenu de la sécheresse qui continue de sévir dans la région du Winter Wheat Belt aux États-Unis et dans la majeure partie des prairies et l'invasion actuelle de l'Ukraine par la Russie, l'incertitude liée aux éléments fondamentaux de l'offre et de la demande pour 2022-2023 demeure élevée. Selon les perspectives récentes de l'USDA pour 2022-2023, avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie, la superficie globale ensemencée en blé aux États-Unis était de 19,4 millions d'hectares, la production

projetée s'élevant à 1 940 millions de boisseaux, l'offre globale s'établissant à 2 708 millions de boisseaux, l'utilisation intérieure se situant à 1 127 millions de boisseaux et les exportations s'élevant à 850 millions de boisseaux. Les stocks américains en fin de campagne pour tous les types de blé, y compris le blé dur, devraient remonter par rapport aux niveaux en fin de campagne, pour atteindre 731 millions de boisseaux, et donner un ratio stocks-utilisation de 37 %.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines a été révisé à la hausse étant donné les approvisionnements serrés, mais on s'attend à une grande volatilité des prix. Il devrait diminuer par rapport aux sommets actuels, mais tout de même rester relativement élevé, à 375 \$/tonne à court terme.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Orge

En 2021-2022, la situation de l'offre et de la demande d'orge canadienne comprend une baisse marquée des stocks de début de campagne, de la production et de l'approvisionnement, ainsi qu'une réduction considérable de la consommation des grains de provende et des exportations, comparativement à l'année dernière. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 0,3 Mt, soit un creux historique.

Selon les données statistiques hebdomadaires de la Commission canadienne des grains (CCG), les exportations d'orge canadienne pour la période allant d'août 2021 à février 2022 ont totalisé 1,70 Mt, soit une diminution de 28 % d'une année à l'autre. Le rythme des exportations en janvier et février 2022 a nettement ralenti depuis le sommet atteint pendant la saison des récoltes et il est également bien inférieur aux niveaux enregistrés il y a un an.

Le prix de l'orge de provende à Lethbridge en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau sommet de 425 \$/t, ce qui est 5 \$/t de plus que les prévisions de février après la plus récente augmentation des prix. Cela représente une forte hausse par rapport au prix record précédent de 294 \$/t, qui a été établi en 2020-2021 et qui se situe bien au-delà des moyennes sur trois et cinq ans. Les prix de 2021-2022 sont soutenus par le resserrement des stocks nationaux d'orge, la disponibilité réduite des autres grains de provende substitués au pays, une forte demande et les prix plus élevés des autres grains. Néanmoins, les prix de l'orge sont tempérés par les grandes quantités de maïs importé des États-Unis dans l'Ouest canadien depuis septembre dernier, ce qui limite la hausse des prix.

À l'échelle mondiale, les prix de l'orge dans les principaux pays exportateurs d'orge ont continué d'augmenter par rapport aux dernières semaines, surtout en raison des inquiétudes liées aux surplus exportables de grains qui sont expédiés de la région de la mer Noire. Selon le Conseil international des céréales (CIC), le prix franco bord (FAB) de l'orge de provende de l'UE (France) était estimé à

421 \$ US/t (296 \$US/t au cours des dernières semaines (296 \$ US/t il y a un mois, 269 \$ US/t il y a un an). Les prix FAB de l'orge de provende et de l'orge brassicole en Australie se situaient respectivement à 321 \$ US/t (279 \$ US/t, 231 \$ US/t) et 336 \$ US/t (300 \$ US/t, 231 \$ US/t).

En 2022-2023, les perspectives de l'orge canadienne indiquent des stocks de début de campagne nettement plus bas, une superficie légèrement plus petite, un meilleur rendement, une augmentation de la production et de l'offre, une utilisation intérieure et des exportations plus massives, des stocks de fin de campagne plus élevés et un prix moyen plus bas. L'offre globale d'orge est projetée à 10,95 Mt, soit 40 % de plus qu'en 2021-2022 et le quatrième niveau le plus élevé depuis 2010. Cette situation est en grande partie attribuable à une augmentation de 52 % de la production prévue, en supposant un retour à la normale des conditions météorologiques, des rendements normaux au cours de la saison de croissance de 2022 et des taux moyens d'abandon dans les Prairies.

L'utilisation intérieure pour l'alimentation animale ainsi que les exportations devraient augmenter considérablement par rapport à 2021-2022, car l'offre intérieure serrée en 2021-2022 impose un important rationnement de la demande pour l'année. Les stocks de fin de campagne en 2022-2023 sont projetés à 1,0 Mt, ce qui constitue une forte hausse par rapport aux niveaux prévus pour 2021-2022 et les situe bien au-dessus des moyennes précédentes sur trois et cinq ans.

En supposant une reconstitution des réserves nationales d'orge et une baisse des prix du maïs américain en 2022-2023, le prix de l'orge de provende à Lethbridge devrait s'établir à 340 \$/t en 2022-2023, soit un niveau considérablement plus bas que celui prévu pour 2021-2022.

Les perspectives de la production mondiale d'orge pour 2022-2023 demeurent inchangées dans l'Union européenne et comprennent une hausse de 29 % en Australie. Stratégie Grains prévoyait une production d'orge stable dans l'Union européenne par rapport à

la campagne agricole précédente, malgré une légère augmentation par rapport à ses prévisions précédentes. Dans ses prévisions préliminaires pour 2022-2023, l'Australian Bureau of Agricultural and Resource Economics and Sciences (ABARES) prévoyait que la superficie en orge de l'Australie diminuerait légèrement d'une année à l'autre et que la production subirait une baisse de 20 % pour être ramenée à 11,0 Mt. En revanche, la Grain Industry Association of Western Australia (GIWA) prévoyait une augmentation de la production d'orge en Australie en 2022-2023. Toutefois, malgré des coûts des intrants plus élevés et une plus forte concurrence du blé et du canola, la GIWA a signalé que la superficie ensemencée en orge en Australie pourrait diminuer en 2022-2023.

Maïs

En 2021-2022, la situation de l'offre et de la demande de maïs canadien comprend une production plus élevée, une augmentation des importations, de l'offre, de l'utilisation industrielle intérieure, de la consommation d'aliments pour animaux et des exportations, comparativement à l'année précédente. L'offre de maïs canadien est projetée à 20,2 millions de tonnes (Mt), soit une hausse par rapport à 2020-2021 et un sommet historique. Cela est en grande partie attribuable à une récolte exceptionnelle de maïs dans l'Est du Canada, ainsi qu'à la forte augmentation prévue des importations de maïs américain vers l'Ouest canadien pour répondre à la demande locale d'aliments pour animaux. L'utilisation intérieure devrait augmenter surtout en raison d'une plus forte utilisation en alimentation animale. Les exportations ne devraient s'accroître que légèrement par rapport à l'année précédente. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer quelque peu.

Le rythme des importations de maïs américain est demeuré intense. Les données statistiques hebdomadaires de la CCG indiquent une croissance considérable des importations de maïs américain par semaine depuis le début de la campagne agricole actuelle. Au cours des dernières semaines, la quantité a dépassé 90 milliers de tonnes (kt), propulsant les réceptions globales pour la campagne agricole jusqu'à maintenant à 1 035 kt, contre 85 kt il y a un an. Le maïs importé était expédié vers

l'Ouest canadien pour remédier à la pénurie locale de grains de provende.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau sommet, soit 305 \$/t, en hausse de 20 \$/t par rapport aux projections de février et de 33 \$/t comparativement à l'ancien record de 272 \$/t établi en 2020-2021. Les prix à terme du maïs au Chicago Board of Trade (CBOT) ont augmenté de 0,80 \$ US le boisseau, après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui a entraîné des perturbations du flux des échanges à l'extérieur de la région de la mer Noire et ajouté de la volatilité aux cours céréaliers. Aligné sur la hausse du prix au CBOT, le prix du maïs à Chatham durant la même période a augmenté de 40 \$/t.

À l'échelle mondiale, les prévisions de mars de l'USDA pour la production de maïs argentin en 2021-2022 ont été révisées à la baisse de 1,0 Mt par rapport aux chiffres de février. La production de maïs prévue au Brésil en 2021-2022 est demeurée inchangée. Si cela se concrétise, la production de maïs dans les deux principaux pays exportateurs de maïs atteindra un sommet inégalé. La production de maïs en Inde a grimpé de 2,5 Mt. Compte tenu des perturbations commerciales dans la région de la mer Noire, les exportations de maïs de l'Ukraine prévues pour 2021-2022 ont été fortement révisées à la baisse, de 6,0 Mt, par rapport aux prévisions antérieures, selon lesquelles elles s'établissaient à 27,5 Mt, ce qui est tout de même 15 % plus élevé que l'année précédente et 12 % de plus que la moyenne quinquennale précédente. Aux États-Unis, les exportations de maïs américain prévues pour 2021-2022 ont été relevées de 3 % par rapport aux prévisions de février, ce qui constitue 9 % de moins que l'année précédente et 10 % de plus que la moyenne quinquennale précédente. Combiné à la hausse prévue de la production d'éthanol, cela se solde par une diminution des stocks de fin de campagne du maïs américain pour 2021-2022 de 6 % par rapport au mois dernier, mais tout de même 17 % de plus que l'année dernière. Le prix moyen à la ferme a connu une hausse de 0,20 \$ US le boisseau pour s'établir à 5,65 \$ US/le boisseau, ce qui représente une augmentation considérable par rapport à 4,53 \$ l'an dernier.

En 2022-2023, les perspectives pour le maïs canadien indiquent une offre plus faible, une demande et des stocks de fin de campagne moins élevés, de même qu'un prix moyen plus bas. L'offre de maïs canadien devrait diminuer de 12 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 17,8 Mt, surtout en raison des stocks de début de campagne prévus légèrement plus bas, d'une baisse de 3 % de la production et d'une chute de 33 % des importations.

La demande intérieure globale devrait diminuer de 13 % par rapport à 2021-2022, ce qui est surtout attribuable à la baisse de la demande de grains de provende dans l'Ouest canadien. L'utilisation industrielle intérieure devrait augmenter. Les volumes d'exportation devraient s'établir à des niveaux moyens. Les stocks de fin de campagne devraient être plus bas qu'en 2021-2022 et se situer au niveau le plus bas depuis 2015-2016.

Le prix du maïs à Chatham pour 2022-2023 devrait être de 280 \$/t, en hausse de 25 \$/t par rapport aux prévisions de février et 8 % de moins qu'en 2021-2022.

Comparativement à 2021-2022, les perspectives pour le maïs américain en 2022-2023 indiquent une superficie légèrement plus petite, un meilleur rendement, une production et une offre plus importantes, une utilisation intérieure accrue, des exportations plus faibles, un prix et des stocks de fin de campagne plus élevés. La récolte de maïs devrait atteindre un niveau record, soit 15 240 milliards de boisseaux, environ 1 % de plus qu'il y a un an parce qu'on s'attend à ce que la diminution de 1 % de la superficie prévue fasse plus que compenser le retour à des rendements normaux. La production accrue, combinée à des stocks de début de campagne plus élevés, entraînera une hausse de l'offre globale de 3 % par rapport à l'année précédente, pour donner 16 805 milliards de boisseaux. L'utilisation globale en 2022-2023 devrait demeurer pratiquement inchangée par rapport à l'an dernier puisque la croissance de l'utilisation intérieure, surtout pour la production d'éthanol, sera compensée par la baisse des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient se chiffrer à 1 965 milliards de boisseaux, soit 28 % de plus qu'il y a un an et 9 % de plus que la moyenne quinquennale précédente. Le ratio

stocks-utilisation pour 2022-2023 est établi à 13,2 % et, s'il se concrétise, il s'agira du plus élevé depuis 2019-2020. Le prix moyen saisonnier du maïs reçu par les producteurs devrait être en baisse de 65 cents (12 %) pour se chiffrer à 5,00 \$ le boisseau.

Avoine

En 2021-2022, la condition de l'offre et de la demande d'avoine canadienne comprend des stocks de début de campagne bien plus élevés, une diminution majeure de la production et de l'offre, ainsi qu'une réduction considérable des exportations et de la consommation intérieure de grains de provendes, comparativement à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient se situer à 0,2 Mt, ce qui représente une chute abrupte par rapport à l'an dernier et un nouveau creux historique.

Selon les données mensuelles sur le commerce de Statistique Canada (STC), les exportations d'avoine canadienne pour la période allant d'août 2021 à janvier 2022 ont totalisé 835 kt, soit une baisse de 34 % d'une année à l'autre. Le rythme des exportations en décembre 2021 et janvier 2022 a beaucoup ralenti depuis le sommet atteint durant la récolte, ce qui correspond à la tendance saisonnière des exportations. Il est également bien inférieur aux niveaux d'il y a un an, en raison de la pénurie de stocks qui a sévi durant la campagne agricole en cours.

Le prix à terme de l'avoine au CBOT en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau record, soit 560 \$CA/t, ce qui constitue une hausse marquée par rapport au record précédent établi en 2020-2021, en raison des problèmes importants de production éprouvés en Amérique du Nord et des prix plus élevés des autres grains. Au cours du dernier mois, les prix de l'avoine sur le marché du CBOT ont diminué d'environ 50 \$/t. Dans les provinces des Prairies canadiennes, la baisse varie entre 10 \$ et 20 \$/t. En Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, les prix moyens de l'avoine jusqu'à maintenant se situent respectivement à 475 \$/t, 455 \$/t et 538 \$/t, contre 228 \$/t, 206 \$/t et 239 \$/t l'an dernier.

En 2022-2023, les perspectives de l'avoine canadienne indiquent un net recul des stocks de

début de campagne, une plus grande superficie, un meilleur rendement, une production et une offre plus élevées, une utilisation intérieure et des exportations accrues, des stocks de fin de campagne plus élevés et une baisse du prix moyen. L'offre globale devrait s'accroître de 40% pour totaliser 4,6 Mt, ce qui est surtout attribuable à la reprise attendue de la production dans les provinces des Prairies, en prévision d'une augmentation de la superficie cultivée, du retour à un taux d'abandon moyen et à des rendements normaux.

La demande globale en 2022-2023 devrait augmenter considérablement par rapport à 2021-2022 en raison de la hausse de l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale ainsi que des exportations. Les stocks de fin de campagne pour 2022-2023 sont projetés à 0,5 Mt, une hausse marquée par rapport au creux historique prévu pour 2021-2022.

Le prix à terme de l'avoine au CBOT devrait se chiffrer à 400 \$ CA/t pour 2022-2023, soit un niveau nettement plus bas qu'en 2021-2022, en raison de la reprise attendue de la production d'avoine en Amérique du Nord en 2022-2023 et des prix plus bas que prévu des autres grains.

Seigle

En 2021-2022, la condition de l'offre et la demande de seigle canadien comprend des stocks de début de campagne bien plus élevés, une production légèrement inférieure et une offre quelque peu plus élevée, ainsi qu'une hausse de l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale et des exportations relativement stables, comparativement à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 50 kt, soit respectivement 30 % et 44 % de moins que l'an dernier et que la moyenne quinquennale précédente.

Le prix moyen en 2021-2022 devrait être de 310 \$/t, ce qui représente un nouveau record et une hausse marquée par rapport à 2020-2021, en raison de la forte demande et de l'augmentation du prix des autres grains.

En 2022-2023, les perspectives de l'offre de seigle canadien indiquent un net recul des stocks de début de campagne, une moins grande superficie, un meilleur rendement, une production et une offre supérieures, une plus faible utilisation intérieure et des exportations plus élevées, des stocks de fin de campagne plus importants et un prix moyen moins élevé. L'offre globale devrait fléchir de 5 % pour s'établir à 522 kt, en raison des stocks de début de campagne nettement plus bas et de la production un peu moins élevée, mais toujours 12 % de plus que la moyenne quinquennale précédente.

La demande globale de seigle en 2022-2023 devrait diminuer par rapport à 2021-2022, car l'utilisation en alimentation animale devrait être réduite en raison des réserves abondantes des autres grains de provende qui sont attendues dans l'Ouest canadien. Les exportations devraient se situer au niveau de la moyenne quinquennale précédente. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement par rapport à 2021-2022 étant donné la baisse de la demande, pour atteindre le niveau le plus élevé depuis 2017-2018.

Le prix moyen hebdomadaire du seigle pour 2022-2023 devrait s'établir à 200 \$/t, soit un niveau nettement inférieur aux prévisions pour 2021-2022, puisqu'on prévoit une offre abondante de grains de provende en 2022-2023, une diminution de la demande de seigle et une baisse des prix sur les marchés voisins.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Canola

En 2021-2022, l'offre de canola est beaucoup plus serrée que l'an dernier, accusant un recul de 37 % par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 14,5 millions de tonnes (Mt). Cette baisse est attribuable à une chute de 49 % des stocks de début de campagne et à une diminution de 35 % de la production après la sécheresse de l'été dernier. Les stocks globaux de canola au 31 décembre sont 43 % plus bas que l'an dernier et ont été ramenés à 7,6 Mt, selon les données de Statistique Canada. Les stocks commerciaux sont estimés à 1,9 Mt, soit un volume équivalant à celui de l'an dernier, alors que les stocks à la ferme totalisaient 5,6 Mt, contre 11,6 Mt en décembre 2020.

La demande de canola canadien demeure forte, soutenue par l'accroissement des volumes mondiaux de trituration et par les prix élevés des oléagineux concurrents, des huiles végétales et des tourteaux de protéines. Les perturbations des exportations d'oléagineux et de produits à base d'oléagineux de la mer Noire, surtout l'huile de tournesol, découlant de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, resserrent les réserves mondiales et soutiennent les prix mondiaux. Selon les estimations, la transformation intérieure de canola devrait diminuer à 8,5 Mt, une baisse de 18 % par rapport à l'an dernier, tandis que les exportations devraient chuter de 49 % pour s'établir à 5,4 Mt en raison des approvisionnements serrés. Pour la campagne agricole en cours, les principaux importateurs de canola canadien jusqu'à maintenant sont la Chine, le Japon, le Mexique et l'Union européenne.

Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 74 % par rapport à l'an dernier, pour se situer à un niveau serré de 0,40 Mt, et donner un ratio stocks-utilisation de 3 %, contre 8 % en 2020-2021 et une moyenne quinquennale de 13 %. La volatilité des prix et l'incertitude entourant le canola se sont grandement accrues au cours du dernier mois en raison des perturbations actuelles dans la région de la mer Noire. Pour la campagne agricole en cours, les prix du canola canadien sont estimés à 1 050 \$/t, contre 730 \$/t l'an dernier et 556 \$/t pour la moyenne quinquennale.

En 2022-2023, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer de 3 % pour s'établir à 8,8 millions d'hectares (Mha), car des producteurs délaisseront cette culture au profit d'autres cultures, comme les céréales. Selon les prévisions, la superficie récoltée devrait être de 8,7 Mha et les rendements, de 2,31 tonnes l'hectare (t/ha), ce qui constitue une amélioration par rapport au rendement de 1,4 t/ha atteint en 2021-2022. La production devrait grimper de 60 %, à 20,2 Mt, et constituer la troisième production la plus élevée à ce jour. L'offre globale devrait nettement augmenter, pour atteindre 20,8 Mt, car la production plus élevée contrebalance la baisse des stocks de début de campagne.

Les exportations devraient rebondir de 85 % pour totaliser 10,0 Mt, sous l'impulsion de la forte demande mondiale et de la reconstitution des réserves intérieures, en supposant un retour à des rendements normaux. Le volume de trituration intérieure devrait augmenter de 18 %, pour atteindre 10 Mt, puisque l'industrie opérera quasiment à plein régime afin de répondre à la forte demande mondiale en huile et en tourteau de canola. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 50 % pour atteindre un niveau encore très serré de 0,6 Mt et donner un ratio stocks-utilisation de 3 %. Selon les prévisions, les prix du canola devraient être ramenés à 900 \$/t au port de Vancouver, soit une baisse de 14 % par rapport aux sommets atteints en 2021-2022. Si cette situation se concrétise, il s'agirait du deuxième prix le plus élevé jamais enregistré pour le canola.

La précision des prévisions pour 2022-2023 est tributaire de plusieurs facteurs clés. Le premier est l'évolution de la situation en Ukraine. Le deuxième est le taux de croissance prévu dans le secteur du diesel renouvelable, le monde cherchant à réduire sa dépendance aux huiles minérales afin de lutter contre les changements climatiques. Le troisième facteur est la production mondiale prévue des cultures de plantes oléagineuses secondaires. Ces prévisions supposent actuellement un délaissement minimal de la superficie actuellement ensemencée en plantes oléagineuses principales, des conditions

normales de températures et d'humidité dans la majorité des régions et des rendements normaux pour la plupart des cultures. Les perspectives sont également sensibles à la vigueur de la demande de graines oléagineuses destinées à l'alimentation humaine, en particulier la demande chinoise. La Chine est le plus grand importateur mondial de graines oléagineuses, mais elle demeure un acheteur volatil qui peut influencer le marché du canola de manière positive ou négative.

Graines de lin

En 2020-2021, les stocks devraient baisser de 38 %, pour se chiffrer à 0,41 Mt, contre 0,67 Mt l'an dernier, étant donné la baisse de la production et des stocks de début de campagne légèrement plus bas. Des réserves limitées de graines de lin peuvent être importées au Canada alors que les prix intérieurs sont élevés. Le rapport sur les stocks de décembre de Statistique Canada estime les stocks globaux de graines de lin à 0,26 Mt, ce qui comprend 0,21 Mt à la ferme et 54 000 t en position commerciale. À titre de comparaison, les stocks globaux de l'an dernier étaient de 0,38 Mt, constitués de 0,31 Mt à la ferme et de 67 000 t en position commerciale au 31 décembre 2020.

Les exportations devraient diminuer d'environ 41 % pour s'établir à 0,30 Mt, car les stocks intérieurs sont limités. De même, l'utilisation globale au pays devrait diminuer de 23 %, pour se chiffrer à 79 900 t, en raison de la réduction des résidus et des impuretés en alimentation animale. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 41 % et être ramenés à 35 000 t, tandis que le prix des graines de lin devraient se redresser fortement pour atteindre 1 150 \$/t, contre 693 \$/t en 2020-2021 et 526 \$/t pour la moyenne quinquennale.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en lin au Canada devrait baisser légèrement pour totaliser 0,41 Mha, contre une moyenne quinquennale de 0,39 Mha, car le soutien apporté par les prix qui ont presque doublé en 2021-2022 est contrebalancé par les inquiétudes liées à la faible humidité du sol et aux prix attractifs des autres cultures. La production de graines de lin est projetée à 0,58 Mt, en supposant une perte de superficie de 2 % avant la récolte et des rendements proches de la normale ,

soit 1,5 t/ha. L'offre globale devrait augmenter de 51 % et atteindre 0,63 Mt, grâce à la production accrue.

Les exportations devraient rebondir à 0,45 Mt, en raison d'une consommation stable ou plus forte en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter d'environ 38 % pour atteindre 0,11 Mt, étant donné la croissance de l'utilisation des grains, des résidus et des impuretés en alimentation animale. Les stocks de fin de campagne devraient presque doubler pour atteindre 0,07 Mt. Le prix des graines de lin devrait chuter de 26 % pour atteindre un niveau tout de même encore très élevé de 850 \$/t en 2022-2023.

Soja

En 2021-2022, les réserves intérieures de soja sont en baisse de 6 % par rapport à l'an dernier et totaliseraient 7,0 Mt selon les estimations, contre 7,4 Mt l'année précédente, en raison d'une légère diminution des stocks de début de campagne et d'une baisse de 1 % de la production. Les importations de soja ont subi une faible baisse pendant la campagne agricole actuelle, pour se situer à 0,4 Mt, contre 0,44 Mt en 2020-2021.

Les exportations canadiennes de soja devraient diminuer de 14 % pour s'établir à 4,0 Mt durant la campagne agricole en cours, car le resserrement des réserves intérieures réduit le soutien apporté par la forte demande mondiale. La transformation intérieure du soja au Canada devrait augmenter de 10 % par rapport au rythme de l'an dernier pour atteindre 1,8 Mt, soit la normale historique, sous l'impulsion des marges élevées dégagées par la trituration et de la forte demande d'huiles végétales. Le prix du soja devrait augmenter légèrement pour atteindre 650 \$/t au cours de la présente campagne agricole, contre un prix moyen de 605 \$/t en 2020-2021.

Les facteurs à surveiller pour le reste de la campagne agricole sont : (1) l'incertitude et la volatilité des marchés mondiaux du soja découlant de l'invasion de l'Ukraine par la Russie; (2) les problèmes de production en Amérique du Sud; (3) les intentions d'ensemencement aux États-Unis pour 2022-2023; (4) la vigueur des achats chinois; (5) le rythme de la

trituration et des exportations au Canada; (6) les conditions de croissance en Amérique du Sud; (7) la vigueur de la demande d'importation chinoise.

En 2022-2023, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter de 7 % pour atteindre 2,3 Mha, grâce aux prix élevés, mais les gains de superficie sont limités par les inquiétudes concernant la faible humidité du sol, la courte saison de croissance dans l'Ouest canadien et les prix attractifs des cultures concurrentes. En supposant des rendements semblables à ceux de la moyenne quinquennale, la production devrait atteindre 6,6 Mt, contre 6,3 Mt en 2021-2022 et 6,4 Mt en 2020-2021. L'offre globale devrait augmenter à 7,4 Mt, grâce à la hausse de la production, aux stocks de début de campagne plus élevés et à la stabilité des importations.

Du côté de la demande, les exportations devraient s'accroître de 13 % pour atteindre 4,5 Mt, les expéditions étant destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait subir une légère hausse par rapport à l'an dernier et totaliser 1,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter quelque peu, à 0,50 Mt, contre 0,45 Mt en 2021-2022 et 0,49 Mt pour la moyenne quinquennale.

Les prix du soja devraient diminuer de 50 \$/t pour s'établir à 600 \$/t, car le soutien apporté par la sécheresse qui sévit actuellement en Amérique du Sud est neutralisé par l'augmentation attendue de la production aux États-Unis. Ces prévisions supposent un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain.

Dans ses premières perspectives de la campagne agricole de 2022-2023, l'USDA prévoyait une augmentation de la superficie consacrée au soja de

0,8 million d'acres aux États-Unis, à 88,0 millions d'acres, sous l'impulsion des prix élevés des récoltes des campagnes agricoles précédentes. La production devrait augmenter légèrement à 4,49 millions de boisseaux, en supposant des taux normaux d'abandon et des rendements normaux de 51,5 boisseaux l'acre. Les réserves globales de soja des États-Unis devaient s'établir à 4,83 millions de boisseaux.

Grâce au soutien de la forte demande de coproduits de soja, la transformation du soja aux États-Unis devait augmenter à 2,25 milliards de boisseaux, en partie en réaction à la hausse prévue de 1 milliard de livres de la demande de biocarburant, à 12,0 millions de livres. Les exportations globales de soja des États-Unis devaient atteindre 2,15 milliards de boisseaux grâce à la forte demande mondiale. Les stocks de fin de campagne étaient estimés à 305 millions de boisseaux, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier, tandis que le prix moyen prévu à la ferme se situait à 12,75 \$ US le boisseau, légèrement moins élevé que les 13,00 \$ US le boisseau enregistrés en 2020-2021, mais bien plus que la moyenne quinquennale de 9,67 \$ US le boisseau. Les prix du tourteau de soja des États-Unis devraient chuter à 375 \$ US la tonne américaine, tandis que le prix moyen de l'huile de soja devrait augmenter à 68 cents US la livre. Les prévisions diffusées lors du forum annuel sur les perspectives agricoles de l'USDA ont été finalisées avant l'invasion russe et représentent probablement le meilleur des scénarios pour les marchés mondiaux des oléagineux au cours de la prochaine campagne agricole.

Chris Beckman : analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2021-2022, les exportations devraient diminuer à 2,1 Mt, la Chine et les États-Unis étant les deux principaux marchés du Canada. D'août à janvier de la présente campagne agricole, les exportations canadiennes de pois secs ont totalisé 1,0 Mt, soit 1,1 Mt de moins que pour la même période en 2020-2021. Les stocks de fin de campagne devraient chuter, surtout en raison de l'offre réduite attribuable à la sécheresse qui a sévit dans l'Ouest canadien. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2020-2021 et les prix devraient atteindre des niveaux records pour tous les types de pois secs.

Au cours du mois de février, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a subi une baisse de 20 \$/t et le prix des pois verts, de 40 \$/t. Les exportations mensuelles de pois secs ont continué de ralentir. Les stocks restants de pois jaunes sont inférieurs à ceux de l'année précédente, à la même période. Selon certaines indications, la récolte hivernale de légumineuses en Inde sera abondante, encore une fois. Si ces prévisions se concrétisent en Inde, la demande à l'exportation de pois secs canadiens devrait demeurer semblable pendant le reste de la campagne. Les facteurs favorables comprennent le rationnement des exportations en raison d'une offre exportable réduite et de la hausse de la demande des États-Unis. Les pois jaunes devraient conserver une prime de 50 \$/t par rapport aux pois verts, alors que la prime était de 5 \$/t pour les pois verts par rapport aux pois jaunes en 2020-2021.

Selon les estimations de l'USDA, la production de pois secs aux États-Unis devrait avoisiner 1,0 Mt et être en légère baisse par rapport à 2020-2021, ce qui est surtout attribuable à des rendements inférieurs à la normale et à la réduction de la superficie ensemencée. Les exportations canadiennes vers les États-Unis devraient donc être supérieures à celles de l'année précédente. Pour la campagne agricole de 2021-2022 à ce jour (d'août à janvier), les exportations canadiennes de pois secs vers les États-Unis ont totalisé 201 kt, ce qui constitue une nette hausse par rapport à 2020-2021.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait être légèrement plus élevée qu'en 2020-2021, soit 1,65 Mha, car on prévoit de bons rendements par rapport aux autres cultures. La production est projetée à 3,8 Mt, en hausse de 68 %, grâce à l'accroissement de la superficie ensemencée et aux rendements plus élevés. L'offre devrait également augmenter nettement, malgré les niveaux de stocks de début de campagne moins élevés. Les exportations devraient être supérieures à celles de la campagne actuelle et les stocks de fin de campagne devraient s'accroître. Le prix moyen en 2022-2023 devrait être plus bas que l'année précédente.

Lentilles

En 2020-2021, les exportations devraient diminuer pour se chiffrer à 1,7 Mt. L'Inde, la Turquie et les Émirats arabes unis sont actuellement les trois principaux marchés d'exportation. Les exportations de lentilles canadiennes pendant la période d'août à janvier de la présente campagne agricole ont totalisé 0,8 Mt, en baisse de près de 36 % par rapport à la même période en 2020-2021.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour passer sous la barre de 0,1 Mt. Le prix moyen global devrait nettement augmenter pour atteindre un niveau record en raison de la diminution des stocks de fin de campagne.

En février, en Saskatchewan, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes a subi une baisse de 110 \$/t, et celui des lentilles rouges, de 90 \$/t. La demande d'exportation de lentilles canadiennes a ralenti, mais les stocks commencent à se resserrer, en particulier pour les types de lentilles vertes. La prime de prix attribuée aux grosses lentilles vertes par rapport au prix des lentilles rouges devrait augmenter à 325 \$/t, alors qu'elle était de 135 \$/t en 2020-2021.

Selon l'USDA, la production de lentilles américaines, essentiellement constituée de lentilles vertes, est estimée à 231 milliers de tonnes (kt), ce qui représente une baisse de 31 % par rapport à 2020-2021. Néanmoins, les exportations de lentilles canadiennes vers les États-Unis à ce jour (d'août à

janvier) sont plus élevées que celles de l'an dernier à la même période et se situent à 38 kt.

En 2022-2023, la superficie ensemencée au Canada devrait s'accroître légèrement pour atteindre 1,8 Mha, en raison des perspectives de revenus intéressants comparativement à d'autres cultures. Le rendement devrait également être meilleur et la production devrait s'accroître pour atteindre 2,5 Mt. L'offre devrait augmenter à 2,65 Mt, étant donné les stocks de début de campagne plus modestes. Les exportations devraient être plus élevées et s'établir à 2,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, mais demeurer à un niveau historiquement serré. On prévoit une baisse du prix moyen par rapport à 2021-2022, en supposant une distribution moyenne des catégories et des réductions de prix dans les catégories inférieures.

Haricots secs

En 2020-2021, les exportations devraient être moins élevées que celles de la campagne agricole de 2020-2021 en raison d'une offre réduite. L'Union européenne (UE) et les États-Unis demeurent les principaux débouchés d'exportation pour les haricots secs canadiens, tandis que des volumes moindres sont exportés au Japon, en Angola et au Mexique. Les stocks canadiens de fin de campagne devraient s'accroître. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter à un niveau record, soit 1 180 \$/t, puisqu'on s'attend à une diminution des stocks de fin de campagne en Amérique du Nord. À ce jour (pour la période d'août à février), le prix des haricots ronds blancs canadiens est de 25 % plus élevé qu'en 2020-2021 et celui des pintos et des haricots noirs, de 50 % plus important.

Selon les estimations de l'USDA, la production globale de haricots secs aux États-Unis (sauf les pois chiches) devrait se chiffrer à un peu plus de 1,0 Mt, soit une chute de 31 % par rapport à 2020-2021. La production de haricots secs aux États-Unis a diminué pour pratiquement tous les types de haricots, tandis que celle des haricots canneberges et de haricots roses a augmenté. Cela devrait continuer de soutenir les prix records des haricots secs américains et canadiens en 2021-2022.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait être plus petite qu'en 2021-2022 et s'établir à 170 milliers d'hectares en raison des perspectives de revenus moins attrayantes que les autres options de cultures. La production devrait s'accroître et se chiffrer à 390 kt par suite de la diminution de la superficie et des rendements plus élevés. L'offre ne devrait augmenter que légèrement sous l'effet combiné de la production plus élevée et de la faible croissance des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être légèrement plus élevées dans le contexte de la demande soutenue de l'UE et des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient s'accroître légèrement. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait baisser en raison de la hausse prévue des stocks de fin de campagne en Amérique du Nord.

Pois chiches

En 2021-2022, les exportations devraient augmenter légèrement par rapport à 2020-2021, compte tenu de l'accroissement de la demande d'importation des États-Unis. En raison de la croissance des exportations et de l'offre restreinte, les stocks de fin de campagne devraient nettement diminuer. Le prix moyen devrait être supérieur à l'an dernier, compte tenu de l'offre mondiale réduite de pois chiches, y compris en Amérique du Nord.

L'USDA estime la production de pois chiches aux États-Unis à 130 kt, soit une baisse de 30 % par rapport à 2020-2021. Par conséquent, la demande d'importation de pois chiches canadiens aux États-Unis devrait atteindre 45 kt.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait s'accroître de 10 milliers d'hectares par rapport à 2020-2021 en raison de la baisse prévue des stocks de début de campagne et du potentiel de revenus supérieurs par rapport à d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait augmenter pour s'établir à 125 kt. L'offre devrait toutefois diminuer par rapport à 2021-2022, en raison des stocks de début de campagne plus bas. Les exportations devraient être moins élevées et les stocks de fin de campagne devraient baisser pour la troisième année consécutive. Le prix moyen devrait être inférieur, étant donné l'augmentation prévue de l'offre mondiale de pois chiches.

Graines de moutarde

En 2021-2022, les exportations devraient se limiter à 80 kt et les stocks de fin de campagne devraient baisser considérablement. Les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés d'exportation à ce jour pour les graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen de tous les types de graines de moutarde devrait grimper et atteindre des niveaux records par rapport à l'année précédente en raison de l'offre mondiale plus faible et du resserrement prévu des stocks canadiens de fin de campagne.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait être nettement supérieure à celle de l'année précédente. La production devrait augmenter pour totaliser 145 kt, en raison de la superficie accrue et des rendements plus élevés que l'an dernier. L'offre ne devrait augmenter que de 30 kt comparativement à l'année précédente, compte tenu des stocks de début de campagne moins élevés. Les exportations devraient être semblables et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2020-2021, mais demeurer historiquement élevé.

Graines à canaris

En 2021-2022, les exportations devraient être plus faibles qu'en 2020-2021 en raison de la demande réduite de l'UE, l'un des principaux marchés d'exportation. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne demeurent serrés. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2020-2021 et atteindre un niveau record de 1 100 \$/t.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait augmenter en raison des perspectives de revenus intéressants comparativement aux autres cultures. La production devrait augmenter si les rendements remontent. L'offre devrait augmenter pour atteindre 180 kt. Les exportations devraient être plus élevées qu'en 2021-2022 et les stocks de fin de campagne devraient demeurer serrés. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2021-2022, mais demeurer historiquement élevé.

Graines de tournesol

En 2021-2022, les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier si le rythme

intense d'exportation vers les États-Unis se poursuit. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de l'offre réduite. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. On prévoit une hausse du prix moyen par rapport à 2020-2021 qui atteindra un niveau record en raison de l'offre réduite en Amérique du Nord.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la production de graines de tournesol diminuera considérablement pour s'établir à presque 0,9 Mt. Aux États-Unis, la réduction des superficies cultivées en tournesols, que ceux-ci soient destinés à la production de graines de tournesol oléagineuses ou de graines de tournesol pour la confiserie, soutiendra le prix des graines de tournesol canadiennes.

L'offre mondiale de graines de tournesol est estimée à un niveau record de 62 Mt, selon l'USDA. Ce niveau est 13 % plus élevé que l'an dernier, en raison de l'augmentation de la production en Russie et en Ukraine. Les exportations mondiales devraient s'accroître légèrement pour s'établir à 3,1 Mt et l'utilisation intérieure devrait s'élever à 54 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient presque doubler pour atteindre un sommet de 4,3 Mt, dont près de la moitié se trouve en Russie et en Ukraine. Cette situation est largement attribuable à l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait être semblable à celle de 2021-2022 en raison de la concurrence exercée par les autres cultures. La production devrait légèrement reculer pour s'établir à 80 kt, et l'offre devrait également baisser que légèrement, à 220 kt. Les exportations devraient être plus faibles, mais les stocks de fin de campagne devraient encore diminuer. On prévoit une baisse du prix moyen par rapport à 2021-2022, compte tenu de l'effet combiné de prix semblables pour le tournesol de confiserie au Canada et aux États-Unis et de prix supérieurs pour les tournesols de type oléagineux.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

18 mars, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
					(b)	Offre totale						
--- milliers d'hectares ---												
----- milliers de tonnes -----												
----- \$/t -----												
Blé dur												
2020-2021	2 302	2 295	2,86	6 571	13	7 321	5 766	198	388	802	753	302
2021-2022p	2 238	2 157	1,23	2 654	25	3 432	2 350	180	199	582	500	675
2022-2023p	2 450	2 401	2,30	5 522	25	6 047	4 300	200	434	847	900	415
Blé (sauf blé dur)												
2020-2021	7 892	7 723	3,70	28 612	129	33 503	20 567	3 243	4 025	8 023	4 913	271
2021-2022p	7 255	7 090	2,68	18 998	200	24 111	13 200	3 000	3 886	7 611	3 300	420
2022-2023p	7 598	7 446	3,44	25 636	100	29 036	17 250	3 200	4 011	7 986	3 800	375
Tous blés												
2020-2021	10 194	10 018	3,51	35 183	142	40 824	26 333	3 442	4 414	8 825	5 666	
2021-2022p	9 493	9 247	2,34	21 652	225	27 543	15 550	3 180	4 085	8 193	3 800	
2022-2023p	10 048	9 847	3,16	31 158	125	35 083	21 550	3 400	4 445	8 833	4 700	
Orge												
2020-2021	3 060	2 809	3,82	10 741	294	11 991	4 277	299	6 417	7 003	711	294
2021-2022p	3 357	3 002	2,31	6 948	150	7 809	2 950	219	4 060	4 559	300	425
2022-2023p	3 300	2 960	3,58	10 590	60	10 950	3 350	319	6 001	6 600	1 000	340
Maïs												
2020-2021	1 440	1 408	9,63	13 563	1 639	17 762	1 438	5 376	8 764	14 155	2 169	272
2021-2022p	1 413	1 391	10,06	13 984	4 000	20 153	1 500	5 400	11 087	16 503	2 150	305
2022-2023p	1 420	1 390	9,78	13 600	2 000	17 750	1 450	5 450	8 884	14 350	1 950	280
Avoine												
2020-2021	1 554	1 314	3,48	4 576	17	5 019	2 971	105	1 170	1 391	657	301
2021-2022p	1 385	1 112	2,34	2 606	15	3 277	2 270	120	562	807	200	560
2022-2023p	1 500	1 230	3,54	4 360	15	4 575	2 750	120	1 079	1 325	500	400
Seigle												
2020-2021	237	153	3,19	488	2	530	153	41	243	306	72	225
2021-2022p	246	147	3,22	473	2	546	152	44	279	344	50	310
2022-2023p	240	140	3,36	470	2	522	160	44	167	231	130	200
Céréales mélangées												
2020-2021	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022p	133	65	2,53	164	0	164	0	0	164	164	0	
2022-2023p	140	65	2,69	175	0	175	0	0	175	175	0	
Total des céréales secondaires												
2020-2021	6 459	5 780	5,12	29 601	1 952	35 535	8 839	5 820	16 827	23 087	3 608	
2021-2022p	6 534	5 716	4,23	24 175	4 167	31 949	6 872	5 783	16 151	22 377	2 700	
2022-2023p	6 600	5 785	5,05	29 195	2 077	33 972	7 710	5 933	16 307	22 681	3 580	
Canola												
2020-2021	8 410	8 325	2,34	19 485	125	23 044	10 573	10 425	259	10 750	1 722	730
2021-2022p	9 097	9 002	1,40	12 595	150	14 467	5 400	8 500	116	8 667	400	1 050
2022-2023p	8 800	8 732	2,31	20 200	150	20 750	10 000	10 000	99	10 150	600	900
Lin												
2020-2021	377	371	1,56	578	26	667	505	N/A	85	103	59	693
2021-2022p	416	404	0,86	346	10	415	300	N/A	60	80	35	1 150
2022-2023p	405	399	1,45	580	10	625	450	N/A	90	110	65	850
Soja												
2020-2021	2 052	2 041	3,12	6 359	438	7 417	4 659	1 636	606	2 465	294	605
2021-2022p	2 153	2 139	2,93	6 272	400	6 966	4 000	1 800	516	2 516	450	650
2022-2023p	2 300	2 292	2,86	6 551	400	7 401	4 500	1 900	301	2 401	500	600
Total des oléagineux												
2020-2021	10 839	10 738	2,46	26 421	588	31 129	15 736	12 061	950	13 318	2 075	
2021-2022p	11 666	11 545	1,66	19 212	560	21 847	9 700	10 300	691	11 262	885	
2022-2023p	11 505	11 423	2,39	27 331	560	28 776	14 950	11 900	490	12 661	1 165	
Total des céréales et oléagineux												
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 682	107 487	50 908	21 322	22 190	45 230	11 349	
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	4 952	81 339	32 122	19 263	20 927	41 832	7 385	
2022-2023p	28 153	27 055	3,24	87 684	2 762	97 830	44 210	21 233	21 241	44 175	9 445	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseeds Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

18 mars, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks· utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2020-2021	1 722	1 685	2,73	4 594	81	4 909	3 582	768	559	13%	340
2021-2022p	1 546	1 491	1,51	2 258	30	2 846	2 100	596	150	6%	600
2022-2023p	1 650	1 610	2,36	3 800	80	4 030	3 000	730	300	8%	450
Lentille											
2020-2021	1 713	1 705	1,68	2 868	110	3 187	2 326	454	407	15%	645
2021-2022p	1 742	1 716	0,94	1 606	50	2 063	1 700	288	75	4%	1 000
2022-2023p	1 800	1 775	1,41	2 500	75	2 650	2 100	425	125	5%	725
Haricot sec											
2020-2021	185	183	2,68	490	63	578	396	72	110	24%	930
2021-2022p	177	171	2,26	386	75	571	360	71	140	32%	1 180
2022-2023p	170	165	2,36	390	75	605	390	70	145	32%	1 045
Pois chiche											
2020-2021	121	120	1,79	214	41	506	159	71	275	119%	640
2021-2022p	75	74	1,04	76	20	371	165	56	150	68%	960
2022-2023p	85	83	1,51	125	45	320	125	60	135	73%	860
Graine de moutarde											
2020-2021	104	101	0,98	99	6	165	111	15	40	32%	885
2021-2022p	125	113	0,44	50	7	97	80	12	5	5%	2 700
2022-2023p	150	145	0,79	115	7	127	80	32	15	13%	1 800
Graine à canaris											
2020-2021	111	110	1,62	178	0	193	160	7	26	16%	690
2021-2022p	127	125	0,87	109	5	140	125	10	5	4%	1 100
2022-2023p	130	128	1,37	175	0	180	160	10	10	6%	800
Graine de tournesol											
2020-2021	45	45	2,25	101	36	241	51	74	116	93%	620
2021-2022p	41	40	2,03	82	35	233	50	73	110	90%	815
2022-2023p	40	39	2,05	80	30	220	45	75	100	83%	700
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	338	9 778	6 784	1 461	1 533		
2021-2022p	3 832	3 730	1,22	4 567	222	6 322	4 580	1 107	635		
2022-2023p	4 025	3 945	1,82	7 185	312	8 132	5 900	1 402	830		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022